

Les *Conférences publiques* de la Chaire Religion, spiritualité et santé

Soins et spiritualité :

comment prendre en compte
la dimension spirituelle des patients?

Le mardi 17 novembre 2009: 19h
Pavillon De Koninck, salle 1-E
Université Laval



Dr Stéfanie Monod

Dr Stéfanie Monod est médecin gériatre dans le service de gériatrie de l'Hôpital universitaire de Lausanne en Suisse. Elle est responsable de l'unité de consultation gériatrique ambulatoire et communautaire. Depuis 2004, elle développe, en collaboration étroite avec le pasteur Étienne Rochat, une modélisation de la prise en compte de la dimension spirituelle des patients âgés hospitalisés.



La survenue d'une **maladie grave amène une rupture profonde** dans le cours de la vie d'une personne. Elle modifie profondément toutes les projections que la personne avait faites sur son avenir et rompt souvent son **équilibre global de vie**. Cette expérience de la maladie engendre une **vulnérabilité** importante, qui elle-même engendre une **responsabilité éthique et sociale des soignants**.

Cette responsabilité éthique devrait encourager les soignants à **considérer la personne malade dans sa globalité Bio-Psycho-Sociale**, mais aussi **Spirituelle**. Toutefois, **l'évaluation de la dimension spirituelle nécessite une expertise**, tout comme l'exige l'évaluation des autres dimensions biologique, psychologique ou sociale. Cette évaluation devrait être faite par un spécialiste et être intégrée dans une approche **interdisciplinaire**. Une telle démarche devrait suivre une stratégie claire pour pouvoir, d'une part, répondre adéquatement aux besoins exprimés par le patient et d'autre part, contribuer à une éthique du soin.

Ainsi, la prise en compte de la dimension spirituelle des patients est une démarche spécifique, complexe et exigeante. Elle implique **des compétences propres et une approche structurée**.